

Sophie Aubin
Institut Français de Valence, Espagne
CELEC-CEDICLEC-GERFLINT



*“Quelque carrière que vous embrassiez,
proposez-vous un but élevé,
et mettez à son service une constance inébranlable.
Sursum Corda, tenez en haut votre coeur, voilà toute la
philosophie.”*

Victor Cousin

Points de départ

C'est au Brésil en 1999, à l'Alliance Française de Sao Paulo, que le GERFLINT (Groupe d'Études et de Recherches pour le Français Langue Internationale) a été créé par quelques didacticiens en langue-culture dont Serge Borg et Jacques Cortès. L'idée a surgi de mettre au service des chercheurs en didactique des langues et des cultures un outil mondial qui leur permette de *travailler ensemble*, de partager et diffuser en français leurs travaux. Ceci revenait à instaurer les conditions favorables pour que des synergies apparaissent et puissent être reliées. Toutes les revues du GERFLINT s'intituleraient donc *Synergies* suivi de la délimitation d'une zone géographique. La première revue du réseau, *Synergies Brésil*, était née. En France, en juin 2001, le GERFLINT était officiellement déclaré à la préfecture du département de l'Eure "Association Loi 1901", consacrée à la communication et à la recherche. Sept ans plus tard, 21 revues de sciences humaines, de la communication et du langage ont suivi *Synergies Brésil* et sont devenues une réalité à un rythme soutenu. En voici une liste par ordre chronologique :

2001: *Synergies Russie, Pays Riverains de la Baltique* (qui regroupe la Finlande, l'Estonie, la Lettonie, la Lituanie).

2002 : *Synergies Vietnam*.

2003 : *Synergies Pérou*.

2004 : *Synergies Italie, Monde Arabe, France, Amérique du Nord*.

2005 : *Synergies Chili, Pologne, Vénézuéla, Chine, Afrique Australe*.

2006 : *Synergies Roumanie, Pays Scandinaves* (qui regroupe le Danemark, la Suède, la Norvège, l'Islande), *Inde, Europe, Monde, Afrique Centrale et de l'Ouest*.

2007: *Synergies Algérie*

2008: *Synergies Espagne*

Ajoutons les revues sur le point de paraître et en instance de création: *Synergies Pays germanophones, Colombie, Royaume-Uni et Irlande, Europe du Sud-Est, Amérique du Sud, Israël, Mexique, Turquie*.

Les présentations du GERFLINT et de ses revues sont donc nombreuses : dédicaces, préfaces, avant-propos, remerciements courent sous la plume de Jacques Cortès, président et de ses proches collaborateurs: vice-présidents, conseillers, rédacteurs en chef des 30 équipes constituées ou en voie de formation dans le monde. Le genre préliminaire est, au GERFLINT, un moteur régulièrement entretenu au rythme de l'extension de ce réseau de diffusion scientifique francophone. Il s'attelle à bien faire comprendre l'action, les idées, la philosophie de cette association car son sigle recouvre, simplicité et complexité. A première vue, l'observateur se demandera sans doute comment un seul, un simple Groupe de Recherches au service de la langue et de la culture françaises peut-il rassembler et produire une telle diversité sans jamais s'égarer. J'entrerai donc dans cette lignée de communication enthousiaste du pourquoi et du comment de l'orchestration de cette synergie mondiale.

Contre l'idéologie de la langue internationale unique : diversité, échanges, union

F.L.I. est la partie du sigle la plus suggestive. Serions-nous en présence d'une société protectrice du français, défendant la Francophonie contre la communication anglophone ?

En général, l'idée selon laquelle il n'existe qu'une véritable langue *internationale* dans le monde, soit la langue anglaise, est désormais profondément ancrée dans les esprits. J'ai eu récemment l'occasion de constater que le fait de dire *Français Langue Internationale* fait sourire certains étudiants ou attire des regards compatissants. Ces comportements ne sont pas seulement dus à l'ignorance de la réalité de la Francophonie. L'extinction des langues dans l'indifférence quasi générale (Hagège, 2002), l'exclusion de toute langue autre que l'anglais du domaine des sciences et techniques (Durant, 2001), la diffusion multinationale de quantité de textes en tous genres *traduits de l'anglais*, l'apprentissage obligatoire d'une seule langue étrangère et internationale (soit l'anglais, ce qui est le cas en Espagne par exemple) ont réussi à conditionner les esprits de manière à ce que l'adjectif "international" semble ne pouvoir sérieusement et pleinement être attribué qu'à l'anglo-américain. Pour répondre aux sceptiques sur le destin international du français, à ceux qui ont tendance à croire que le français est perdu d'avance ou qui n'abordent le problème que du point de vue d'une sorte de dualité anglais/français, prenons la température de la Francophonie :

Si l'on estime le poids d'une langue en fonction du nombre de ses locuteurs, le français, parlé au minimum par 160 millions de personnes dans le monde, n'est que la neuvième langue de notre planète, loin derrière le chinois, l'anglais, l'hindoustani, l'espagnol, le russe, l'arabe, le bengali ou même le portugais. Pourtant, l'importance

de la langue française ne se mesure pas à ce seul chiffre. Elle est en effet la deuxième langue internationale étudiée après l'anglais, partageant avec cette seule dernière le rare privilège d'être parlée sur les cinq continents. C'est à ce titre qu'on peut parler de la langue de Molière comme d'une langue mondiale, ce qualificatif étant renforcé par le fait que nombre de pays (une quarantaine à l'ONU) l'utilisent dans leurs relations internationales. (Barrat, 2004)

En réaffirmant le statut international du français, le GERFLINT ne cherche pas à lancer un défi à la langue anglaise qui “est et doit être un outil international de communication dont la planète a raison de développer largement l'usage”.¹ Il rappelle à l'évidence qu'il n'existe pas qu'une langue internationale dans le monde, l'important étant de développer la diversité des langues-cultures du monde et des modes de diffusion de la pensée. Le concept de langue internationale n'est concevable que s'il se réfère au nombre le moins réduit possible de langues sur la scène internationale, loin de la représentation artificielle de l'anglais langue internationale unique. Ce concept de langue internationale appliquée au français ne cherche pas non plus à récupérer une grandeur passée. Il est résolument tourné vers l'avenir, en accord parfait avec la francophonie oecuménique de Léopold Sendar Senghor, n'excluant aucune langue, favorisant la communion, les échanges, la complémentarité entre les communautés linguistiques. Mais relisons les propos de Serge Borg et Jacques Cortès:

Le concept de langue internationale est le seul qui puisse assurer un avenir solide à une langue. Un processus d'alliance entre langues peut rendre celles-ci internationales. Le français, qui serait bien plus alors que la langue de Voltaire, peut être le ciment de ces unions. (Borg, 2002: 13-14)

Les revues Synergies n'ont pas vocation à nier les identités nationales mais bien au contraire à les réveiller, comme disait Senghor, pour les faire revivre “dans leur chaleur complémentaire”. L'Universalisme du français ne saurait avoir de sens hors de cette communion. Il ne s'agit pas, pour nous, d'imposer une langue-culture de substitution mais de favoriser une rencontre d'idées où chacune donnera à l'autre, comme dans une très belle chanson de Jean-Jacques Goldman, “toutes ses différences”. (Cortès, 2002a: 11)

Toutes les politiques éditoriales des revues *Synergies* mettent en pratique ces théories : elles privilégient les articles en français mais sans exclusive. Il est donc possible d'y trouver des articles dans d'autres langues que le français. Le GERFLINT facilite la publication et la lecture scientifiques internationales en français tout en accueillant la langue dans laquelle le chercheur et le lecteur se comprennent le mieux.

Nature des recherches : centrage disciplinaire et ouverture pluridisciplinaire

Au cœur du GERFLINT se trouve la Didactique des Langues et des Cultures (DLC). Une de ses principales raisons d'être est la nécessité d'activer la reconnaissance mondiale de la DLC comme discipline autonome, ouverte au dialogue avec toutes les sciences humaines. Les principaux acteurs de cette évolution épistémologique sont d'ailleurs étroitement associés au GERFLINT: Robert Galisson, Christian Puren, Chantal Forestal, Paul Rivenc, par exemple. A cela s'ajoute un enjeu philosophique majeur:

Nous pensons que la Didactique des langues et des cultures est la discipline du XXI^e siècle la mieux armée pour répondre aux besoins de communication des Hommes, en offrant (...) la plus grande résistance à la négation en cours des langues et des cultures pour raison fallacieuse de globalisation et de monolinguisme. Nous considérons donc qu'il s'agit d'une discipline porteuse d'humanisme, de compréhension et d'ouverture. Et pour toutes ces raisons elle est déjà philosophiquement mais le sera encore plus à l'avenir, incontournable." (Cortés, 2002b: 34)

Cette ouverture multidisciplinaire possède trois angles inséparables:

- La DLC est déjà une discipline qui se caractérise par un large champ conceptuel et une grande capacité de dialogue interdisciplinaire non seulement avec les sciences humaines mais avec les sciences et techniques.
- La Francophonie dépasse le champ de la DLC et touche directement d'autres disciplines telles que la littérature francophone ou l'histoire par exemple. Par conséquent, il fait savoir que l'on peut parfaitement ne pas être didacticien en Français Langue Etrangère et publier dans les revues *Synergies*.
- Toute entreprise humaine de nature éducative et scientifique doit tenir compte de la complexité du monde d'aujourd'hui. Il existe une grande communion d'esprit entre le GERFLINT et la pensée complexe diffusée par Edgar Morin (Directeur de recherches émérite au CNRS, Président d'honneur du GERFLINT). Selon lui, le mal de notre temps est la contradiction entre *"les problèmes qui sont de plus en plus globaux, interdépendants et planétaires, et notre mode de connaître qui est de plus en plus fragmenté, parcellaire et compartimenté (...). La connaissance doit faire la navette entre le rôle du local et du particulier d'un côté et du global de l'autre."* (Morin, 2004: 73)

Le souci de concilier centrage disciplinaire et ouverture pluridisciplinaire s'observe concrètement à travers l'évolution des politiques éditoriales: les premiers numéros étaient des revues de *didactologie des langues-cultures*, elles se définissent toutes désormais comme des revues *ouvertes à l'ensemble des sciences de la communication et du langage*. Mais c'est en découvrant les titres des numéros, les titres de chaque partie (*sociopolitique, méthodologie, histoire, didactologie des langues-cultures, linguistique, terminologie, etc.*), la diversité des disciplines et des horizons des auteurs (didacticiens, linguistes, philosophes, sociologues, historiens, économistes, juristes, politiques, écrivains, etc.) que le lecteur ressent le plus à quel point la multidisciplinarité, savamment coordonnée, est un bienfait pour l'Humanité.

Triple travail en réseau

L'article premier des statuts du GERFLINT annonce que l'objectif est de *"rassembler l'ensemble des acteurs d'une coopération scientifique en France et dans tout pays souhaitant y adhérer en vue de développer un réseau d'échanges et de coopération visant à une meilleure diffusion des travaux en Sciences Humaines."* Le GERFLINT est vite devenu un *programme mondial de diffusion scientifique francophone en réseau*. Il s'agit d'abord d'un réseau humain qui repose sur la solidarité, l'amitié, la compréhension, l'éthique, l'humanisme, conditions indispensables pour pouvoir agir ensemble. L'exemple de l'accueil des doctorants et post-doctorants est, à cet égard, significatif. En effet, le premier souhait des membres fondateurs était de

venir en aide aux jeunes chercheurs en DLC qui souffraient d'isolement et avaient du mal à faire valoir leurs travaux. Aujourd'hui, cet objectif est largement atteint. Ils ont désormais la possibilité non seulement d'être publiés mais de travailler au sein d'un Groupe de Recherches reconnu. Leurs travaux, comme ceux des chercheurs confirmés, passent par un double comité scientifique (local, central) puis, s'ils réunissent les qualités scientifiques requises, sont publiés dans des délais raisonnables, l'espace mondial réservé à la publication d'études et de recherches en DLC ayant considérablement augmenté. Il s'agit ensuite d'un réseau de revues dont les articles circulent, existent à la fois à l'échelle locale et à l'échelle planétaire et dont l'organisation est strictement réticulaire. Ainsi, ce n'est pas une superposition de revues: toutes ont la même importance quelle que soit la délimitation de leur zone géographique. Ce n'est pas non plus une juxtaposition de revues travaillant en repli sur soi. Le rôle de chaque équipe est d'établir un trait d'union entre diverses générations de chercheurs, diverses disciplines, divers enseignants, diverses parties du monde, divers points de vue et sensibilité. Il s'agit enfin de la mise en réseau informatique de ce dialogue scientifique francophone (<http://gerflint.forumpro.fr>). Au mode traditionnel de lecture (support papier, abonnements) vient s'ajouter l'accès direct et gratuit aux sommaires et à l'intégralité des articles en ligne.

Par conséquent, le réseau est organisé de manière à ce que la diversité des approches et les différences soient prises en compte sans perdre une vue d'ensemble, une finalité commune définie et discutée librement dans des débats auxquels tous les rédacteurs en chef et conseillers peuvent participer (colloque annuel, forum). L'idée d'Edgar Morin de lutter contre le morcellement des disciplines, d'unir la culture humaniste et la culture scientifique, de ne jamais perdre de vue l'unité et la multiplicité de l'être humain est bien le fil conducteur de cette action.

La reconnaissance officielle

Je ne puis citer toutes les institutions qui lui apportent leur soutien. Le fait est que le GERFLINT bénéficie d'une légitimité scientifique et politique. Il est associé au CEDICLEC (Centre d'Etudes en Didactique Comparée des Langues et des Cultures de l'université de Saint-Etienne), au Centre de Linguistique Appliquée de Besançon, à la Maison des Sciences de l'Homme de Paris, à l'Institut National des Sciences Appliquées de Rouen, à de nombreuses universités. Il est également officiellement reconnu par la Direction des Relations Internationales et de la Coopération du Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche, par le Ministère des Affaires Etrangères et plusieurs Ambassades de France. On ne saurait cependant oublier l'appui du Foyer International d'Accueil de Paris (FIAP) Jean Monnet.

Synergies Espagne

J'ai l'immense plaisir d'orchestrer la fondation de cette revue, qui prend sa source à Valencia, logée au coeur d'un centre d'enseignement et de diffusion de la langue et de la culture française: L'Institut Français de Valence. Je remercie chaleureusement toutes les personnes qui, de près et de loin, ont soutenu le projet: la confiance et les encouragements de Jacques Cortès, la présidence de Julio Murillo dès son ébauche, l'aide précieuse et inconditionnelle d'Elena Moltó, les conseils et la collaboration de Brigitte Lépinette, Javier Suso, Joaquín Díaz-Corrales de Conde, Jacky Verrier Delahaie, Emilio Calandín.

Soulignons que cette revue est un outil de diffusion de travaux scientifiques francophones, de recherches, études et réflexions en didactique des langues et des cultures en Espagne et dans le monde. Comme toutes les revues du GERFLINT, elle est ouverte à l'ensemble des sciences humaines.

Se mettre en marche, tracer son chemin

“Le critère essentiel pour évaluer la qualité de n’importe quelle entreprise humaine, c’est le temps qui transforme, affine, adapte, nuance, complexifie, diversifie, trace peu à peu un chemin vers quelque chose qui n’est pas posé d’abord dans un préalable, car, si l’on savait d’avance ce que l’on cherche, qui mériterait le titre de chercheur?” (Cortès, 2006a: 5).

La revue *Synergies Espagne* a d’abord été un projet longuement mûri. Elle a la chance de prendre place dans un réseau en parfait état de fonctionnement depuis bientôt dix ans. L’important est bien de se mettre en marche et d’apprendre à résister à l’épreuve du temps.

Notes

¹ Jacques Cortès, extrait du premier portail du site du GERFLINT.

Bibliographie

Barrat, J., Moisei, C. 2004. Géopolitique de la francophonie: un nouveau souffle?. In *La documentation française*, n°5195.

Borg, S. 2002. (Coord.). “Du français langue étrangère au français langue internationale”. *Synergies Brésil*, n°3.

Cortès, J. 2002a. “De ce troisième numéro...”. *Synergies Brésil*, n°3, pp.10-12.

Cortès, J. (2002b). “Idéologie et didactologie des langues-cultures”, *Synergies Brésil*, 3, pp. 32-35.

Cortès, J. 2006a. “Dédicace”. *Synergies Pays Scandinaves*, n°1, pp.5-7.

Cortès, J. 2006b. “Préface”. *Synergies Pays Riverains de la Baltique*, n° 3, pp.6-8.

Durand, C.X. 2001. “Le français, une langue pour la science”. In *voxlatina*, www.voxlatina.com, *Journal du monde latin et de la francophonie*.

Hagège, C. 2002. *Halte à la mort des langues*. Paris : Odile Jacob.

Morin, E. 2004. “Réforme de la pensée et éducation au XXIème siècle”. *Synergies Amérique du Nord*, n°1, pp. 73-76.

Senghor, L.S. 1962. “Le français, langue de culture”. *Le français, langue vivante*, Revue *Esprit*, n°311, pp. 837-845.